

Des séminaires pour être unis dans la Mission!

ŒUVRE PONTIFICALE DE SAINT-PIERRE-APÔTRE

175, rue Sherbrooke Est, Montréal (Qc) H2X 1C7

En Éthiopie, on y retrouve plus de 80 groupes ethniques différents. Le christianisme y est arrivé dès les débuts, l'Église orthodoxe y domine à 44 % et le catholicisme est d'à peine 2 % de la population, mais sur une population de 138 millions. J'y ai vu une Église très jeune, des écoles bondées d'enfants, de nombreuses chapelles attachées aux paroisses, des religieuses et religieux venus fonder celles-ci, et enfin, des très jeunes évêques, des jeunes prêtres et des séminaires bien remplis où l'on forme la relève sacerdotale locale. Quel contraste avec nous!



Le p. Yoland Ouellet, o.m.i., visitant des séminaristes en Éthiopie.

À Addis-Abeba, les séminaires ont pour but de mettre ensemble ces jeunes de groupes ethniques différents pour qu'ils dépassent les tensions ethniques et y vivent la fraternité et l'unité pour la Mission. Au séminaire *Saint Mary's*, trois diocèses en font l'expérience avec 18 jeunes, ainsi que celui de *Saint Ephrem*, avec 40 jeunes. En les visitant, j'ai saisi comment ils y arrivent : dans le respect des différences! Une journée, on prie dans une langue, l'autre dans une autre, et, pour la liturgie aussi, on varie les rites : latin ou éthiopien. Tôt le matin, et tout au long de la journée, les musulmans partageaient leurs prières sur les haut-parleurs, ce qui m'agressait chaque matin. J'aurais préféré le doux chant du coq et cela, un peu plus tard, au lever de soleil. Avant leur départ pour les cours, les séminaristes chantaient leur office du matin en différentes langues, sans l'imposer à tout le quartier. Ils sont des artisans de paix et d'unité.

Au séminaire de *Saint Gebhre Michael*, en banlieue de la capitale, les séminaristes, venus d'autres groupes ethniques et vicariats, ont la chance d'être plus proches du collège des jésuites où ils ont leur formation en philosophie et en théologie. Avec eux, les Missionnaires de la Charité de Mère Teresa témoignent de la charité et de la miséricorde envers les pauvres arrivés là pour y trouver refuge et sécurité, avec les guerres qui sévissent au nord (Soudan) ou ailleurs dans ce coin de la planète. Ils sont ici des artisans de justice!

Au diocèse d'Awassa, j'ai visité le séminaire propédeutique diocésain de *Saint Paul*. Une formule gagnante : les séminaristes

sont logés au Centre diocésain de formation des catéchètes, qui donne aussi accès à la paroisse *Saint Justin of Jacobis* (Dangera) de plus de 41 chapelles. Le formateur, P. Joseph, nous fait comprendre que les lieux peuvent accueillir en formation des groupes de 250 catéchètes et d'autres associations. Il faut comprendre que le diocèse compte 475 catéchètes formellement formés et institués, mais en contient des milliers. Les séminaristes y trouvent plusieurs chances de s'impliquer et de s'unir dans la Mission avec des catéchètes et des prêtres dans les 41 chapelles de la paroisse.

Au diocèse d'Hosanna, j'ai diné au séminaire diocésain de *Saint Joseph* pour parler d'OPSPA aux formateurs et à leur recteur, P. Adane Michael. Puis Mgr Fransoua, évêque du lieu, nous offrit un résumé des réalisations dans son vicariat, grâce à Mission-foi et à l'Enfance missionnaire. On visita ensuite le séminaire sur les terrains de la première église d'Hosanna. Les séminaristes étaient au repos, donc fatigués après un samedi et un dimanche bien exigeants pour eux, passés en diverses paroisses et chapelles. Ainsi, on les prépare au concret de la pastorale dans l'Église éthiopienne.

Ces séminaires visités sont la preuve qu'il est beau et possible de vivre le thème de la Journée mondiale des missions 2026 : un dans le Christ, unis dans la Mission! C'est une grâce, qui fait qu'on apprend à respecter et valoriser nos différences et à mettre aussi nos richesses et charismes en commun!

P. Yoland Ouellet, o.m.i.,
Directeur national OPM-Canada francophone.



SOUVENIRS ET ANECDOTES

du vieux missionnaire

Par Fr. René Mailloux, f.m.s.

Protestons comme les barbus!

Je suis arrivé en Zambie en 1968. Le pays avait obtenu son indépendance en 1964. Les souvenirs des luttes pour cette indépendance étaient encore bien vivants dans la mémoire des gens. Un jour, un élève me racontait des anecdotes concernant ce sujet. Je vous répète un de ces souvenirs.

Pendant que les autorités politiques faisaient tout ce qui leur était possible pour empêcher ou tout au moins retarder cette émancipation du peuple autochtone, les manifestations étaient réprimées et des personnes étaient emprisonnées. Pour éviter ce problème, on a trouvé un nouveau moyen pour protester sans donner prise aux brutalités des autorités colonialistes. Presque tous les hommes dans le pays se sont mis à porter la barbe. Les barbus devenaient des protestations vivantes présentes partout et l'on ne pouvait tout de même pas forcer les gens à se raser. Il semble que cette action ait contribué à l'aboutissement de la lutte pour l'indépendance.

Aujourd'hui, il est difficile dans notre société de porter même des signes religieux. Prêcher l'Évangile peut se faire dans des églises presque vides et pour des gens déjà convertis. Tout mouvement public de l'existence du religieux est prohibé. On est laïc partout. Parler du Christ est presque considéré comme un discours rétrograde ou même subversif.

Je me demande si nous ne pourrions pas nous inspirer des barbus de Zambie pour parler avec éloquence de notre Jésus sans susciter le courroux des *laïcisants*.

Jésus a été bon envers tout le monde. Il les a guéris, il les a nourris en multipliant les pains et les poissons, il leur a enseigné le service au point de laver les pieds des autres. Il nous a donné les béatitudes, la

parabole du Bon Samaritain et pardonné au bon larron. Il nous a aussi dit de faire de même en faveur des autres, et le tout, en souvenir de Lui.

Comment pourrait-on protester contre ces lois qui voudraient nous réduire à des genres de catacombes? Porter la barbe ne serait pas la solution, de toute façon, les femmes ne pourraient pas se joindre à la protestation; les femmes à barbe sont plutôt rares aujourd'hui.

Soyons bienveillants envers tout le monde. Promenons-nous au travers du monde comme un rayon de soleil qui perce les nuages. Que notre bonté et notre esprit de service soient des signes de l'existence du Christ parmi nous. Sourions aux gens que nous rencontrons, on ne pourra tout de même pas mettre le sourire à l'index!

Ce moyen d'évangéliser peut nous paraître plutôt faible. Faisons confiance à l'Esprit, c'est lui qui enseigne au peuple comment lire ces signes. Quand on lève le commutateur, la lumière vient. Il ne faut pas croire que cette lumière vient de nous. Tout ce que nous avons à faire est de lever le bouton, mais si nous ne le faisons pas, la lumière ne viendra pas.

Je termine par une confidence. Pendant mes premières années en Afrique, j'ai eu l'occasion d'être témoin de plusieurs relents de l'apartheid. Pour moi, c'était très pénible. Je n'étais qu'un blanc-bec un peu trop idéaliste. J'ai alors commencé à porter la barbe afin de me rappeler pendant le reste de ma vie qu'il fallait combattre toute discrimination raciale. C'est la première fois que je le dis, mais je n'ai jamais cessé d'y penser.



Le parrainage des vocations : Un geste concret pour soutenir l'avenir de l'Église



PHOTOS : OPM CANADA



Mme Rita Burns, bienfaitrice

Soutenir la formation des futurs prêtres est une responsabilité partagée qui peut prendre différentes formes. Parmi celles-ci, le parrainage des séminaristes se distingue comme un moyen simple, concret et profondément significatif de contribuer à l'avenir de l'Église.

Former un prêtre demande du temps, des ressources et un accompagnement constant. Derrière chaque vocation, il y a un chemin de plusieurs années marqué par des études, une croissance spirituelle et un engagement personnel. En parrainant un séminariste, vous lui offrez le soutien financier nécessaire pour qu'il puisse se consacrer pleinement à sa formation.

Le parrainage complet d'un séminariste représente un engagement global de 2 500 \$, réparti sur une période de cinq ans, soit 500 \$ par année. Cette formule rend la contribution accessible tout en assurant un soutien stable et durable. Elle permet aussi de créer un lien particulier avec la vocation soutenue, en accompagnant le séminariste jusqu'à son ordination.

Pour ceux qui souhaitent contribuer selon leurs moyens, le parrainage collectif offre une grande flexibilité. Chacun peut donner à son rythme, sans montant fixe, tout en participant à un effort commun pour soutenir plusieurs séminaristes.

Il est également possible de s'engager en groupe, que ce soit au sein d'une paroisse, d'une association ou d'un groupe de prière. Le parrainage collectif favorise l'esprit de solidarité et permet à plusieurs personnes de s'unir autour d'un projet porteur d'espérance.

Un geste qui fait une véritable différence

Prêtres de demain (OPSPA), propose des programmes spécifiques qui permettent le parrainage direct d'un séminariste pour les années nécessaires à sa formation.

Au-delà de l'aspect financier, parrainer un séminariste, c'est poser un geste de solidarité et de foi. C'est encourager une vocation, soutenir une mission et participer activement à la vie de l'Église.

Chaque contribution, qu'elle soit individuelle ou collective, aide concrètement à former les prêtres de demain. Elle permet aux séminaristes de poursuivre leur chemin avec sérénité, en sachant qu'ils sont soutenus par une communauté engagée.

Les dons peuvent être effectués facilement, que ce soit en ligne ou par des moyens plus traditionnels, comme la poste ou le téléphone. Chacun peut ainsi choisir la méthode qui lui convient le mieux.

En choisissant de parrainer un séminariste, vous investissez dans l'avenir. Vous devenez un acteur discret, mais essentiel d'une mission qui nous dépasse tous.

Quelle que soit l'ampleur de votre contribution, elle est précieuse. Chaque don est une semence d'espérance qui portera du fruit dans nos paroisses et auprès des générations futures. Merci de répondre généreusement à cet appel. Ensemble, soutenons les vocations d'aujourd'hui pour bâtir l'Église de demain.

Par Geoffrey Torres, d.p.
Coordonnateur de Prêtres de demain (OPSPA)



SOS : Parrains et marraines recherchés!

Nous sommes à la recherche de marraines et de parrains désireux de s'engager concrètement pour soutenir les vocations sacerdotales. Cet engagement peut se vivre de deux façons : individuellement ou en groupe.

Dans plusieurs régions du monde, les vocations sont en forte croissance. Pourtant, les ressources financières nécessaires à la formation des futurs prêtres font souvent défaut. Sans soutien, certains de ces séminaristes risquent de ne pas pouvoir poursuivre leur chemin.

Or, dans de nombreux milieux, le prêtre joue un rôle essentiel. Il est bien plus qu'un guide spirituel : il contribue à la promotion de la dignité humaine, rassemble les communautés autour de projets porteurs et devient un témoin vivant d'espérance. Par sa présence, il apporte un message de foi, de solidarité et d'avenir.

En devenant parrain ou marraine, vous participez directement à cette mission. Votre engagement permet non seulement de soutenir une vocation, mais aussi d'avoir un impact durable sur des communautés entières.

Un geste simple peut ainsi devenir une source d'espérance pour aujourd'hui et pour demain.

Par Geoffrey Torres, d.p.
Coordonnateur de Prêtres de demain (OPSPA)

PRÊTRES
DE DEMAIN

Prêtresdedemain.ca

Nom officiel : **Œuvre pontificale de Saint-Pierre-Apôtre**

Numéro d'enregistrement : 10764 0385 RR0001

Tél. : 514 844-1929 poste 200 | Sans frais : 1 866 844-1929 | Télécopieur : 514 844-0382 | Dons planifiés : info@opmcanada.ca

DONS PLANIFIÉS

Aidez-les à devenir les prêtres de demain

La planification d'un don représente d'abord et avant tout un geste de cœur.

RENTE DE BIENFAISANCE

En contrepartie d'un capital cédé à l'Œuvre pontificale de Saint-Pierre-Apôtre (*Prêtres de demain*), vous bénéficierez d'une rente fixe jusqu'à la fin de votre vie. Vous recevrez dès l'année du don, un reçu pour fins d'impôt d'un minimum de 20 % du capital cédé. À votre décès, le résiduel de la rente servira entièrement à la formation des futurs prêtres dans les pays les plus démunis.

CERTIFICAT DE DÉPÔT VOLONTAIRE

Vous pouvez prêter une somme d'argent pour un minimum de deux ans dont les intérêts générés seront attribués à la formation des séminaristes.



LÉGUER, C'EST ANTICIPER ET CHOISIR LIBREMENT

Ceux qui nous ont précédés nous ont transmis la foi que nous avons, à nous de donner à l'Église les moyens de la transmettre aujourd'hui et demain. Des prêtres, des religieux et des religieuses nous ont fait grandir dans la foi. Donnez à l'Église les moyens de former des prêtres et des consacrés pour la Mission universelle.

L'Église, par l'intermédiaire des Œuvres pontificales missionnaires, est habilitée à recevoir des legs, donations et assurances-vie totalement exonérés de droits de succession.

L'Église appelle d'autant plus à cette forme de partage qu'il est possible de lui faire un legs sans léser les héritiers, et en respectant les désirs de chacun.

Quelle que soit la décision que vous prendrez, soyez assuré de la reconnaissance des Œuvres pontificales missionnaires pour le souci que vous avez de la mission de l'Église, et de ses prières à votre intention et celle de vos proches.

Prière pour les bienfaiteurs et les bienfaitrices



Seigneur Jésus, source de toute grâce et Maître de la moisson, nous te rendons grâce pour toutes les personnes au grand cœur que tu places sur le chemin des séminaristes. Nous te confions aujourd'hui leurs familles, leurs bienfaiteurs et tous ceux qui les soutiennent par leur amitié, leurs encouragements ou leur aide matérielle.

Bénis leur générosité et en retour de ce qu'ils donnent pour former les prêtres de demain, répands sur eux tes plus abondantes grâces et garde-les dans ton amour. Accorde-leur la santé, la paix et la joie, et fais que leurs foyers demeurent des lieux de bénédiction.

Toi qui connais les intentions profondes de chacun, fortifie leur foi et console-les dans leurs épreuves. Par l'intercession de la Vierge Marie et de saint Jean-Marie Vianney, daigne agréer leurs sacrifices et unis-nous tous dans la même espérance.